

Réflexions sur Gurumayi Chidvilasananda 2017

Gurumayi m'a enseigné la joie d'offrir

par Janet Doble

J'ai découvert la voie du Siddha Yoga en 1990, à l'époque où je vivais dans le Hampshire, en Angleterre, avec mon mari et notre fille encore bébé. Dès le début, j'ai éprouvé un très grand amour pour Gurumayi et pour les enseignements et pratiques du Siddha Yoga. Souhaitant exprimer ma gratitude de façon tangible, j'ai commencé à offrir de la *seva* en m'occupant des fleurs à l'ashram de Siddha Yoga à Liphook. Chaque semaine, je me régalaïs en choisissant des fleurs pour toutes les *pujas* de l'ashram, et j'avais de plus en plus confiance dans ma capacité à composer des bouquets. Puis est arrivée une des plus importantes célébrations du Siddha Yoga de l'année, *Gurupurnima*, qui est la fête où nous nous rappelons plus particulièrement de la présence de la grâce du Guru dans notre vie et l'en remercions. Elle tombe au moment de la pleine lune la plus grande et la plus lumineuse de l'année, la lune de *Gurupurnima*, dont l'éclat symbolise la lumière parfaite et la grâce du Guru.

Pour cette occasion, je voulais que les arrangements floraux soient particulièrement beaux pour refléter à la fois l'importance de cette journée et mon amour pour le Guru. Et puis, tout d'un coup, une vieille tendance à douter de moi-même a ressurgi. J'ai craint que mes compositions ne soient pas assez belles. J'avais beau me dire qu'il n'y avait vraiment aucune raison de s'inquiéter, la veille du jour de la *seva*, je me suis couchée dans un état de grande agitation.

Cette nuit-là, j'ai eu un rêve saisissant dans lequel Gurumayi m'est apparue et m'a dit : « Fais de ton mieux ; offre-le avec amour ; et je m'occuperai de tout le reste. »

En me réveillant, j'étais stupéfaite que Gurumayi soit venue à moi dans un rêve pour répondre à mes inquiétudes de façon aussi directe. Les paroles de Gurumayi m'ont rassurée et m'ont redonné confiance. J'avais mon rôle à jouer, mais je n'étais pas seule.

Quand je suis allée acheter les fleurs, j'ai été particulièrement attirée par celles qui me rappelaient la pleine lune à son lever et à son coucher – des roses et des œillets dans des teintes allant du doré le plus pâle jusqu'à l'orange, au rose et au rouge. Je savais du fond du cœur que c'étaient les fleurs à offrir. Avec les paroles de Gurumayi à l'esprit, j'ai fait totalement confiance à sa grâce pour soutenir mes efforts. Ensuite, j'ai pu m'abandonner à la joie d'arranger les fleurs. Quand, à la fin, j'ai soulevé le grand vase avec sa composition florale pour la salle de méditation, l'ensemble était si beau que j'en ai eu le souffle coupé par le ravissement. J'étais emplie d'amour, de gratitude et d'émerveillement.

Ce fut pour moi le début d'un changement radical de perspective. Gurumayi m'avait montré ce qui était possible quand je me débarrassais des crispations provoquées par l'impression d'être l'auteur de l'action et le besoin de contrôler la situation, et que je m'autorisais à devenir un véhicule pour la grâce. J'avais appris que si j'offrais mes actions avec amour, l'amour lui-même devenait alors mon expérience.

Nourrie par cette expérience, je me suis sentie capable, quelques années plus tard, de me proposer pour aider la communauté locale du Siddha Yoga à fonder un nouveau centre de méditation Siddha Yoga. Depuis, j'ai la joie d'offrir de la *seva* au centre. Chaque semaine, au moment où tous les sévâites se réunissent pour invoquer la grâce en chantant *Shiva Manasa Puja*, cela me rappelle que notre rôle de sévâite est de faire de notre mieux et d'offrir nos actions avec amour. Quand, après avoir invoqué la grâce, nous préparons la salle pour le *satsang*, je suis émue par le changement qui se produit. La tranquillité et la bonne volonté imprègnent l'atmosphère pendant que l'espace se transforme en un lieu de pratique spirituelle.

Parfois, il y a des instants qui paraissent vraiment magiques. Récemment, avec un autre sévâite, nous apportions la dernière touche à la *puja* après avoir nettoyé et préparé la salle de méditation. Nous nous sommes reculés pour voir la *puja* où nous venions de placer des vases de ravissantes fleurs printanières près des photos de Gurumayi, Baba et Bade Baba. Quand un rayon de soleil est entré par la fenêtre, on aurait dit que l'air dans la salle scintillait. À ce moment, nous avons tous deux spontanément levé les bras de joie car c'était un instant de pur émerveillement et la reconnaissance qu'un pouvoir plus profond était à l'œuvre. C'était comme si

Gurumayi elle-même était entrée dans la salle et nous sentions qu'elle était avec nous.

D'autres fois, lorsque je coache un intervenant, il arrive que nous découvriions ensemble un sens plus profond à l'expérience qu'il s'apprête à raconter au cours du *satsang*. Quand son visage s'éclaire de joie en faisant cette découverte, je sens, moi aussi, mon cœur bondir de bonheur. De tels moments de grâce partagés me touchent profondément et me font ressentir une joie et une gratitude immenses pour tout ce que je reçois sur la voie du Siddha Yoga.

Mentalement, je reviens sans cesse à l'enseignement de Gurumayi : « Fais de ton mieux ; offre-le avec amour ; et je m'occuperai de tout le reste. »

Il y a toujours une nouvelle leçon à en tirer et à intégrer dans ma vie. Cette instruction me permet de vérifier si j'offre vraiment mon service avec amour. Par exemple, quand je commence à m'inquiéter ou que je remarque que je suis réticente à déléguer une tâche, je sais que l'impression d'en être l'auteur s'est insinuée dans mes actions. Dans ce cas, je fais une pause, je me tourne vers une photo de Gurumayi et intérieurement j'offre tout. Ce simple geste, me tourner vers Gurumayi, me permet de me débarrasser du souci du résultat et m'aide à faire confiance à sa grâce. Alors, je suis à nouveau libre d'offrir la *seva* inconditionnellement, avec amour.